

La Voix du Nord

Edition du 13/10/1994

Catherine Lefèvre traversera le Sahara en speed-sail



Son "Dakar" à elle...

Planchiste hors du commun, Arnaud de Rosnay aimait la démesure. Sa recherche constante de l'exploit causait d'ailleurs sa perte, voilà dix ans, dans le détroit de Formose. Inventeur, en 1977, du speed-sail, il allait faire connaître cette nouvelle discipline deux ans plus tard, en traversant le Sahara poussé par le seul vent... Ces 1 400 kilomètres entre le cap Blanc et le cap Vert, ils sont quatre à vouloir les découvrir en rééditant l'exploit d'Arnaud de Rosnay. Quatre, dont la Berckoise Catherine Lefèvre.

Quatre fois championne du monde de speed-sail, série en cours, la blonde étudiante en EPS n'en est pas à son premier défi : course d'orientation, VTT, funboard, snowboard, natation, cross n'ont pas de secret pour elle... Et le raid Gauloises, l'an dernier, l'a familiarisée avec la grande aventure.

Catherine Lefèvre n'a donc plus grand chose à attendre du quotidien dans sa discipline, et veut « sortir de l'ordinaire sans pour autant faire de l'extraordinaire ».

A partir de lundi, entre Nouadhibou (Mauritanie) et Dakar (Sénégal), via Saint-Louis, au

gré des vents et des marées, sur cette frange saharienne sauvage entre désert et océan, Catherine et ses deux compagnons d'équipée, Marc Gambetti, d'Abbeville, et Gildas Migaud, de Fort-Mahon-Plage (le quatrième larron, Olivier Gourio, de Strasbourg, initiateur du raid, assurant l'assistance de l'équipe, en compagnie d'un médecin, d'un reporter et d'un guide mauritien) vont donc, trois semaines durant, rouler sur les traces d'Arnaud de Rosnay.

« Nous sommes tous hypermotivés, et très soudés, explique la jeune Nordiste. C'est



Catherine Lefèvre, tout sourire, avant le départ...

(Ph. Jean-Luc PITEUX, "La Voix")

primordial si nous voulons arriver au cap Vert. Il faudra arriver à trois, ensemble, quel que

soit notre état, sinon rien. L'échec est hors de question ».

Prêts physiquement, les quatre aventuriers le sont aussi moralement, puisque « c'est dans la tête, surtout, qu'il faudra être très fort ».

Tout a été programmé, étudié, testé. Ainsi, les speed-sails ont-ils été légèrement modifiés pour l'occasion : si la planche et la voilure sont de séries, les pneus ont été renforcés, avec changement des chambres à air, et pour les passages délicats, il est prévu -suite aux essais effectués- d'adapter des roues de char à voile, plutôt que de monter des roues jumelées.

Enfin, la démarche est à souligner, l'exploit sportif se double une action humanitaire louable, avec l'octroi d'une pompe de dessalinisation à un village de pêcheurs mauritaniens, privés d'eau potable !

Le rêve est en marche, rien ne semble devoir l'arrêter...

Ch. TAVERNE-GRASSET

- Erratum : Olivier Gourio n'est pas l'« initiateur » de notre aventure mais le « co-organisateur ».